

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat
Band: 12 (1936-1937)
Heft: 11

Artikel: Il motore al servizio dell'esercito
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-713301>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

être répartie comme suit: aux nos 2 et 7 une pioche, aux nos 3, 8, 9, 11 et 12 une pelle.

Les *grenades à main* seront attribuées par moitié à chaque éq. fus.

Le *paquetage normal* fixé par le R. ex. J. ne prévoit qu'une trousse de propreté et un sachet d'accessoires pour 2 hommes.

Les *mousq. des nos 4 et 5* restent à l'arsenal lors de la mobilisation, mais dans les C.R. où les hommes doivent tirer avec leur arme ils les prennent avec eux. On prend des mesures pour les faire transporter dans des caisses à fusils chargées sur le camion de bat.

2. Fonctions dans l'éq. et dans le gr.

- a) Si la moitié des hommes d'un gr. doivent être des fus.-mitr., chaque fusilier doit aussi savoir sommairement manipuler le F. M., car tant qu'il reste un homme valide le F. M. doit être actionné. Chaque homme du gr. se considère donc *en premier lieu* comme *servant du F. M.*
- b) Normalement chacun assure une fonction spéciale (esquissée sous II, 1) et chaque éq. joue son rôle particulier. Si les *fus.-mitr.* sont chargés du feu et de son alimentation, les *fus.* sont des éclaireurs, des observateurs, des grenadiers, des combattants à l'arme blanche et des tireurs à courte distance, dont le rôle essentiel consiste: — à empêcher le F. M. d'être surpris, — à observer les voisins et l'ennemi (aux fins de renseigner le chef gr. sur leur activité: où sont-ils? sont-ils arrêtés? — et dans ce cas chercher la raison — progressent-ils? reculent-ils? peut-on aider le voisin?) et — à bondir à l'assaut.

3. Formations de l'éq. et du gr.

- a) Pour l'éq., aucune formation n'est prescrite. Les hommes se placent dans un ordre quelconque autour de leur chef qu'ils s'efforcent d'imiter. En mouvement, l'intervalle normal de 2 à 5 pas peut être agrandi au besoin pour mieux résoudre la tâche des flanqueurs. Pour tirer on aura tendance à se grouper en un nid, presque au coude à coude.
- b) En principe le chef de gr. peut disposer ses éq. **n'importe comment**. L'essentiel est qu'il puisse toujours les conduire.
- c) La formation normale du gr. « **en tirailleurs** » rappelle l'arbalète de Tell. L'éq. F. M. au centre est flanquée à dr. et à g. par les éq. fus. L'intervalle normal d'une cinquantaine de m. peut être agrandi, vers une crête ou une lisière par ex., pour mieux protéger le F. M. ou pour chercher la liaison avec les voisins; il peut être diminué pour mieux permettre la conduite du feu (R. ex. J. 156 et 147). Dans la marche d'approche, une éq. fus. pourra être poussée « en découverte » jusqu'à 300 m. en avant.

L'éq. *pourv.*, formant la crosse de l'arbalète, suit l'éq. F. M. à une centaine de m., mais ses hommes pourront être échelonnés pour mieux assurer le ravitaillement en munitions. D'autre part, lorsque le terrain l'autorise, l'éq. *pourv.* n'hésitera pas à serrer complètement sur le F. M., ce qui lui permettra aussi d'aider à le masquer et à lui construire un abri.

- d) Si le gr. marche exceptionnellement sur un flanc découvert, son chef pourra ordonner: « **la droite** » (ou la gauche) **en avant!** » ce qui amènera l'éq. fus. de dr. (ou de g.) légèrement en avant et celle de g. (ou de dr.) légèrement en arrière. Le gr. sera ainsi préparé, en cas de surprise, à faire front de deux côtés.
- e) Tant qu'il peut se faufiler à travers le terrain, sans risquer un feu violent, le gr. reste en *colonne par un* (S. C. 231), sinon, il peut passer à la *colonne de tirailleurs* (R. ex. J. 138).

Lorsque le gr. chemine dans un couloir par ex., il pourra progresser « **par équipe** », échelonnées derrière la 1^{re} éq. fus. à des distances minimales fixées par le chef gr.: en « découverte » la 1^{re} éq. fus. pourra être poussée comme sous c. (A suivre.)

Il motore al servizio dell'esercito

Togliamo dalla stampa ticinese un interessante articolo sulla motorizzazione dell'esercito, tema che tocca la nostra vita militare.

La nuova ordinanza del Consiglio federale sull'organizzazione delle truppe leggere sta a dimostrare l'importanza vieppiù grande che il motore assume per l'esercito. In molte unità esso è destinato a sostituire vantaggiosamente il cavallo. Così, la nuova ordinanza stabilisce che le compagnie motorizzate di mitragliatrici leggere delle brigate celeri saranno composte di due terzi di dragoni e di mitraglieri di cavalleria non montati, che non riceveranno più una rimonta, nonchè di ciclisti dell'attiva, e di un terzo di cavalieri della landwehr.

Secondo la nuova organizzazione delle truppe, ogni corpo d'armata comprenderà una brigata leggera composta di due reggimenti di cavalleria, di due battaglioni ciclisti (tre compagnie più una compagnia motorizzata di mitragliatrici leggere per battaglione), di una compagnia motorizzata di cannoni di fanteria, di una compagnia motorizzata di mitragliatrici leggere e di una compagnia motorizzata di zappatori. Ogni divisione, salvo le tre divisioni di montagna, disporranno di un gruppo d'esplorazione composto di uno squadrone di dragoni, di una compagnia di ciclisti e di un distaccamento di carri armati. Come lo indica il suo nome, questa formazione avrà il compito di esplorare il terreno e di segnalare le posizioni nemiche. Ciclisti e carri armati, utilizzando di regola le strade, dovranno cercare di avvicinarsi rapidamente al nemico, mentre la cavalleria esplorerà la zona intermedia. Cavalieri e ciclisti dovranno agire in stretta collaborazione, d'onde la necessità di formare anche dei gruppi misti. Per il servizio di collegamento, ogni unità d'armata — ovverosia le 9 divisioni e le 3 brigate — di montagna indipendenti — disporrà di una compagnia di ciclisti di landwehr. Inoltre, ogni divisione di marcia potrà servirsi a questo scopo anche di uno squadrone di cavalleria e di una compagnia di ciclisti dell'attiva.

Sciolti i 6 squadroni di mitraglieri, rimarranno ancora 30 squadroni di cavalleria. Si è rinunciato a dare delle mitragliatrici alle truppe leggere, poichè il loro modo di combattere e i compiti loro assegnati esigono armi estremamente mobili. Le tre brigate leggere che comprendono insieme 6 reggimenti leggeri (composti di 3 squadroni e di un battaglione di ciclisti) richiederanno 18 squadroni. I gruppi d'esplorazione 1, 2, 4, 5, 6 e 7 (numeri corrispondenti a quelli delle divisioni di marcia) sono costituiti dagli squadroni 2, 27, 14, 15, 29 e 30 che rappresentano la metà dell'attuale cavalleria divisionale. Infine, 6 squadroni (l'altra metà della cavalleria divisionale) saranno utilizzati come squadroni di collegamento delle sei divisioni di campagna.

Le compagnie ciclisti saranno formate a nuovo, secondo il domicilio degli uomini, al fine di permettere una più rapida mobilitazione. Delle 42 compagnie esistenti (1-30 dell'attiva e 31-42 di landwehr), 18, ossia 3 per battaglione, saranno assegnate ai sei battaglioni ciclisti, la cui quarta compagnia sarà una compagnia motorizzata di mitragliatrici leggere composta di due terzi di ciclisti provenienti dalle unità dell'attiva e di un terzo di ciclisti provenienti dalle unità della landwehr. I gruppi d'esplorazione delle divisioni di campagna riceveranno le compagnie ciclisti 11, 12 e 14-17, mentre per il servizio di collegamento si utilizzeranno le compagnie 21, 22 e 24-27. Le compagnie di collegamento 31-42 delle divisioni e delle brigate di montagna saranno formate, secondo il domicilio, con gli uomini delle compagnie ciclisti 21-26.